Document generated on 05/19/2025 10:37 a.m.

Études internationales

Lise Morjé Howard, *UN Peacekeeping in Civil Wars*, 2008, Cambridge, Cambridge University Press, 402 p.

David Ambrosetti

Volume 40, Number 2, 2009

Les relations transatlantiques dans la période de l'après-guerre froide

URI: https://id.erudit.org/iderudit/038287ar
DOI: https://doi.org/10.7202/038287ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Ambrosetti, D. (2009). Review of [Lise Morjé Howard, *UN Peacekeeping in Civil Wars*, 2008, Cambridge, Cambridge University Press, 402 p.] *Études internationales*, *40*(2), 323–325. https://doi.org/10.7202/038287ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

nationale. Néanmoins, Kelly souligne dans sa conclusion que les pays les plus pauvres auront besoin d'un meilleur appui pour bénéficier du plein usage du processus de règlement des différends. Elle décrit les processus d'appui aux membres qui existent actuellement au sein de l'OMC, mais elle conclut que davantage devra être fait. Une critique que nous pourrions formuler est qu'il aurait été souhaitable que l'auteure prenne davantage de recul et étudie la gouvernance de l'OMC dans son ensemble. Cet exercice aurait permis de mieux placer les tensions causées par les différends dans leur contexte global tout en soulignant davantage les défis des rapports Nord-Sud. De plus, les tensions observées pourraient être mieux situées dans le cadre du dilemme entre libéralisme et protectionnisme.

Malgré l'équilibre constaté dans cet ouvrage entre le commerce lui-même et les autres considérations, Kelly conclut en la nécessité d'une grande volonté politique au niveau national pour protéger la santé et l'environnement. Enfin, ce livre est certainement un des ouvrages les plus détaillés au sujet du rôle de l'OMC dans le règlement de différends commerciaux. Il sera certainement très utile aux chercheurs, qu'ils soient juristes, politologues ou économistes. Les praticiens du commerce et observateurs de la scène commerciale internationale y trouveront également matière à réflexion. Pour leur part, les membres des groupes de consommateurs, les associations d'affaires et les différents groupes d'intérêt pourront y puiser des informations précieuses qui nourriront les débats à venir.

Jean-François FORTIN

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), Ottawa

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET SÉCURITÉ

UN Peacekeeping in Civil Wars

Lise Morjé HOWARD, 2008, Cambridge, Cambridge University Press, 402 p.

L'originalité de l'ouvrage de Lise M. Howard réside dans son argument phare : plus que dans l'élaboration de modes d'action bien codifiés par le haut (le Conseil de sécurité et la bureaucratie onusienne à New York), une clef essentielle du succès des opérations de paix de l'ONU résiderait, après analyse, dans la capacité d'apprentissage et d'adaptation laissée aux responsables militaires et civils sur le terrain dans les relations qu'ils entretiennent avec les acteurs locaux, ce que Howard appelle « l'apprentissage organisationnel de premier niveau ».

Négligé dans la littérature (il apparaît néanmoins en filigrane de l'ouvrage de Béatrice Pouligny, paru en 2004), ce facteur renforce selon elle les deux autres séries de facteurs, plus banals, accroissant les chances de succès de ces opérations de paix : d'une part, les spécificités du déroulement du conflit, et en particulier l'existence d'une volonté des belligérants de cesser les combats, et, d'autre part, l'existence d'une volonté politique de mettre fin au conflit de la part des membres du Conseil de sécurité. Fondé sur une méthode comparative systématique, visant à échapper en partie à la simple restitution chronologique du cours des opérations, le travail entend ainsi comprendre les succès, et non les échecs, finalement bien plus probables dans ce domaine d'action encore très expérimental. Et c'est avec discernement et méthode que l'auteure a manipulé une somme de données et d'observations, recueillies dans la littérature, mais aussi

grâce à de nombreux entretiens avec des acteurs du domaine.

Sur les dix opérations étudiées, six sont considérées comme des succès (Namibie, Salvador, Cambodge, Mozambique, Slavonie orientale, Timor oriental) et quatre comme des échecs (Somalie, Rwanda, Angola et Bosnie). Ces opérations ont été réussies – c'est-à-dire qu'elles ont mis en œuvre leurs mandats avec succès –, conclut Howard, lorsque les responsables de terrain ont pu réunir l'information pertinente provenant de différents services et partenaires engagés sur le terrain, l'analyser, évaluer adéquatement les motivations des belligérants, coordonner les actions de ces différents services et partenaires, gérer avec souplesse les crises auxquelles l'ONU devait faire face sur le terrain en infléchissant le cours des opérations en fonction de l'analyse des problèmes à résoudre, et, enfin, changer dans le sens voulu les objectifs poursuivis par les belligérants.

Cet argument sur l'apprentissage de premier niveau conduit Howard à éclairer les difficultés, les choix et les pratiques qui font le travail quotidien des représentants spéciaux du Secrétaire général et des responsables militaires et policiers sur le terrain. Bien connues et largement décriées, les carences structurelles (dans l'équipement, la formation et la coordination des personnels en uniforme, dans la chaîne de commandement, dans le déploiement des moyens logistiques) et les difficultés de leadership et d'apprentissage (« de deuxième niveau ») à New York apparaissent ainsi de façon plus frappante, comme autant de freins à la réactivité de ces responsables de terrain.

Les grandes dynamiques qui secouent ce domaine depuis la fin de la guerre froide n'en deviennent que plus lisibles. En particulier, la restitution des dynamiques de compétition et de blocage entre le Conseil de sécurité et le Secrétariat, et surtout au sein même de ce dernier, entre différents services, entre responsables de terrain et personnels du siège par exemple, rappelle la nécessité d'analyser le Secrétariat autrement que comme un simple exécutant des décisions du Conseil et invite à poursuivre plus avant l'approfondissement des logiques et routines bureaucratiques qui sous-tendent ses activités.

Notre premier regret concerne le choix des cas d'étude. Les six « succès » qui ont permis à Howard de fonder son argument sur l'importance de l'apprentissage de premier niveau comme facteur de succès ou d'échec constituent des cas fréquemment traités de cette façon comparative (par exemple dans l'ouvrage de Teresa Whitfield sur les groupes d'amis paru en 2007). Certes, l'angle choisi par l'auteure apporte dans l'ensemble un regard original sur ces opérations. À propos des quatre échecs étudiés, toutefois, la portée de cette dimension de l'apprentissage de premier niveau semble bien moins convaincante, comparativement aux logiques politiques et bureaucratiques inhérentes au fonctionnement de l'ONU et aux préférences des membres permanents du Conseil de sécurité pendant la période correspondante (1993-1998). Ici, les opérations multidimensionnelles les plus récentes (depuis 1999), trop rapidement traitées par l'auteure dans le neuvième chapitre, auraient pu fournir un terrain d'approfondissement empirique très utile.

En découle notre second regret, de méthode : le comparatisme à une telle échelle présente toujours le risque d'une généralisation excessive en raison d'un

nombre insuffisant de critères. Il en est ainsi de l'évaluation des situations sur le terrain : il aurait été utile de mieux comprendre, *au cas par cas*, quels effets concrets peuvent avoir les facteurs repris (trop ?) mécaniquement par l'auteure sur les responsables des opérations de paix et sur leur capacité à appliquer leur mandat. Plus dommageable encore, les compétitions politiques et professionnelles qui traversent les différents types de personnels servant l'ONU, ainsi qu'entre ces personnels et les représentants diplomatiques des États sur le terrain et à New York, ne sont pas suffisamment analysées comme obstacles à l'apprentissage. Autrement dit, nous aurions été plus convaincu de la portée prééminente de l'apprentissage si l'argument s'était appuyé sur une immersion dans un ou deux cas d'étude permettant le dévoilement de logiques plus fines et plus incarnées, ouvrant la voie à une montée en généralité, de façon plus inductive. L'attention que Howard a voulu porter aux *devilish details* de ces opérations aurait pu produire des résultats supplémentaires diablement intéressants.

David AMBROSETTI

Institut des sciences sociales du politique/ CNRS, Université Paris X, Nanterre

Annual Review of Global Peace Operations 2008

CENTER ON INTERNATIONAL COOPERATION, 2008, Boulder, CO, Lynne Rienner, 373 p.

Dire que 2007-2008 fut une année particulièrement houleuse pour le maintien de la paix, comme le font les directeurs de l'*Annual Review of Global Peace Operations*, relève très certainement de l'euphémisme. Le Soudan semble s'enliser toujours plus profondément dans une crise multiforme, qui inclut autant des éléments régionaux (relations avec le Tchad) qu'économiques (l'accès à l'eau potable et aux terres fertiles) ou proprement politiques (mobilisation ethnique et compétition pour l'obtention de postes d'influence). Le processus de consolidation étatique de la République démocratique du Congo, dopé par l'élection qui a porté Joseph Kabila au pouvoir en 2006, est mis à mal par les violences au Kivu. Les deux fleurons du maintien de la paix onusien, soit le Kosovo et le Timor oriental, vivent aussi des moments difficiles. Le Timor oriental est toujours aux prises avec un processus de fragilité institutionnelle extrême, fragilité mise au jour lors de l'effondrement des institutions de sécurité en 2006, tandis que l'avenir institutionnel du Kosovo reste incertain, faisant peser de lourdes menaces sur la mission de l'ONU et de l'UE. Par ailleurs, en Afghanistan ou en Irak, où le « maintien de la paix » se conjugue avec l'utilisation de la force, les perspectives d'un rétablissement de la paix semblent toujours lointaines.

Dans ce contexte, l'*Annual Review of Global Peace Operations* propose, comme chaque année, des outils extrêmement pertinents pour tenter d'éclairer les dynamiques à l'œuvre dans le maintien de la paix contemporain. Dirigée par Alhaji Sarjoh Bah, et bénéficiant d'une contribution extrêmement pertinente de Lakhdar Brahimi, ancien représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en Afghanistan et l'auteur d'un rapport sur l'évolution du maintien de la paix, l'édition 2008 porte sur l'importance de concevoir le maintien de la paix comme faisant partie intégrante de processus politiques plus larges qui incluent prioritairement les dynamiques locales, mais aussi les dynamiques